



Programme Atlas

Mobilité postdoctorale de courte durée

Sommaire

5 INTRODUCTION

- 5 – Préambule
- 6 – L'essentiel en chiffres
- 8 – Lauréats et laboratoires interrogés
- 10 – Partenaires du programme Atlas

11 OBJECTIFS

- 12 – Favoriser l'ouverture scientifique
- 14 – Stimuler la production scientifique
- 15 – Consolider les compétences en montage de projet
- 16 – Renforcer les collaborations scientifiques
- 19 – Promouvoir la carrière professionnelle

20 OBSERVATIONS

- 21 – Des impacts multidimensionnels
- 24 – Les forces du Programme Atlas
- 25 – Les perspectives de développement

26 GLOSSAIRE





Préambule

De mai à juillet 2020, le pôle international de la FMSH a initié une analyse d'impact de son programme de mobilité de courte durée Atlas. Cette enquête a été lancée auprès des postdoctorants français et étrangers lauréats du programme, ainsi que des centres de recherche français en sciences humaines et sociales accueillants, afin d'évaluer l'impact d'une mobilité scientifique Atlas tant sur la carrière du chercheur que sur le paysage de la recherche en France.

Le programme Atlas a pour objectif de soutenir les jeunes chercheurs après leur doctorat (et jusqu'à 6 ans après la soutenance de leur thèse). Les postdoctorants du programme Atlas effectuent un séjour de recherche de 2 ou 3 mois dans un laboratoire de recherche soit en France soit à l'étranger (UMIFRE – Unité mixte/Institut de recherche français à l'étranger), sur la base d'un projet de recherche individuel en SHS, préalablement sélectionné par un comité dans le cadre d'un appel à candidature non thématique.

L'étude se fonde sur des entretiens écrits et oraux : 164 chercheurs ayant effectué une mobilité Atlas entrante ou sortante entre 2015 et 2019 ont été sollicités. 83 d'entre eux ont répondu à

l'entretien, soit 50,6%. 21 responsables de centres de recherche en sciences humaines et sociales ou enseignants-chercheurs (appelés « chercheurs invitants »), basés à Paris ou en province, ont répondu aux questionnaires.

L'étude est également basée sur des indicateurs internes (taux de sélection, sources de financements du programme, provenance des lauréats) et externes, notamment en prenant en compte le référentiel du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE dont les critères généraux d'évaluation sont utilisés dans les programmes internationaux d'aide au développement mais également dans d'autres secteurs et par divers acteurs (ministères, banques publiques de développement, ONG). Ils ont été affinés et redéfinis dans le cadre de cette analyse.

| L'essentiel en chiffres

Candidatures



611

Candidatures déposées



36%

Candidatures sélectionnées



64

Appels à candidatures

Budget



925 626€

Coût total du programmes



390 450€

Financement
FMSH



535 176€

Financement
Partenaires

Partenariats

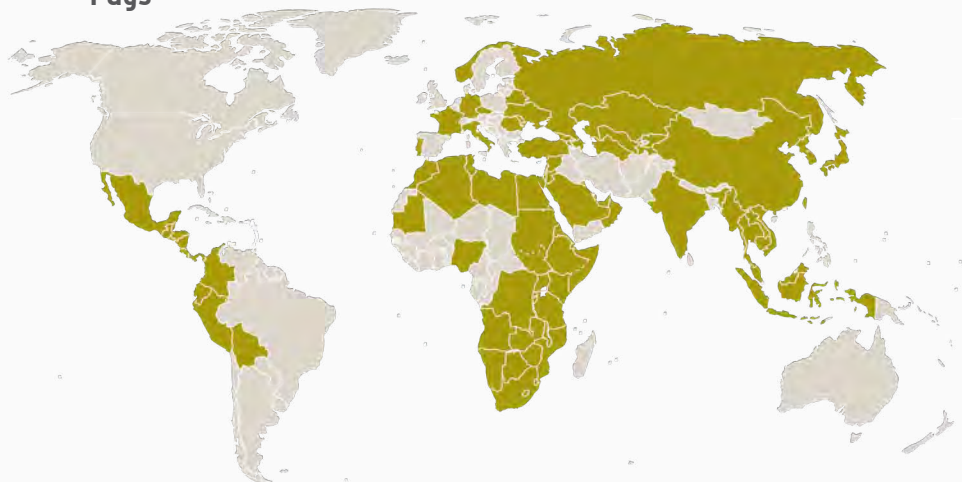


29

Partenaires
institutionnels et financiers

avec le soutien du Ministère
de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation

Pays



91

Pays couverts par le programme Atlas

Chercheurs



219

Chercheurs soutenus

140

chercheurs incoming

79

chercheurs outgoing

Disciplines

Histoire

58 projets

Anthropologie, Ethnologie

30 projets

Archéologie

24 projets

Géographie

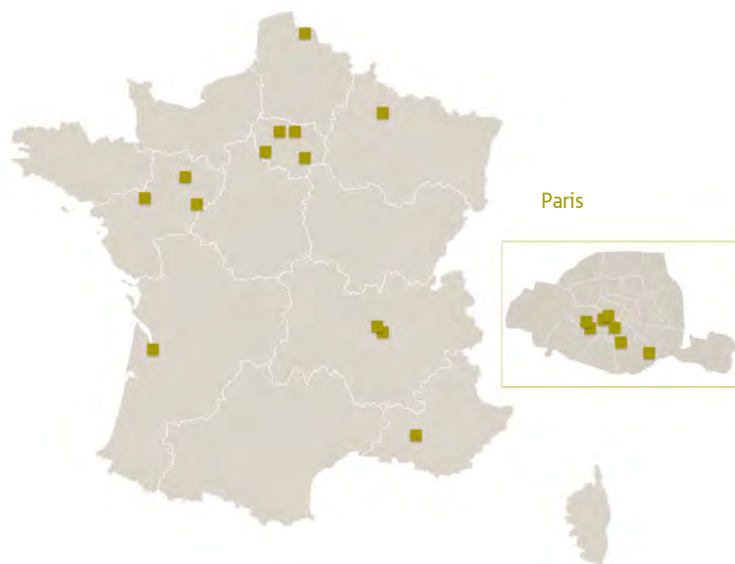
14 projets

Sciences politiques

13 projets

Disciplines les plus représentées
dans les projets de recherche

Accueil : 20 laboratoires interrogés



- ◆ Centre de recherche de relations entre les Risques et le Droit – Université catholique, Lille
- ◆ Centre d'étude des mouvements sociaux – EHESS, Paris
- ◆ Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés contemporaines – Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Guyancourt
- ◆ Centre d'histoire – Sciences Po, Paris
- ◆ Centre Émile Durkheim – Université de Bordeaux, Pessac
- ◆ Centre d'Études des Mondes Russes, Caucasiens et Centre-européens – EHESS, Paris
- ◆ Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises – Université de Lorraine, Nancy
- ◆ Centre de Recherche Internationales – Sciences Po, Paris
- ◆ Espaces et Sociétés – Université d'Angers, Angers
- ◆ Institut d'Asie Orientale – ENS, Lyon
- ◆ Identités Cultures Territoires – Université Paris Diderot, Paris
- ◆ Institut Français de Géopolitique – Université Paris 8, Saint-Denis
- ◆ Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel – Université Sorbonne Nouvelle, Paris
- ◆ Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman – Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence
- ◆ Langues, Littératures, Linguistique – Le Mans Université, Le Mans
- ◆ Laboratoire d'Études sur le Genre et la Société – Campus Condorcet, Aubervilliers
- ◆ Multilinguisme, Traduction, Création – École Normale Supérieure, Paris
- ◆ Histoire et Sources des Mondes Antiques – Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux, Lyon
- ◆ Construction sociale et politique des espaces des normes et des trajectoires – Université de Tours, Tours
- ◆ Mondes iraniens et indiens – CNRS, Ivry-sur-Seine

Partenaires du programme Atlas

Centre d'études franco-russe de Moscou

- ◆ Russie | Moldavie | Biélorussie | Ukraine

Ambassade de France en Ukraine

- ◆ Ukraine

Centre français de recherche en sciences sociales

- ◆ République tchèque

Centre Universitaire de Norvège

- ◆ Norvège

Instituto de Ciências Sociais

- ◆ Portugal

Institut Français de Roumanie

- ◆ Roumanie

Fondazione Luigi Einaudi

- ◆ Italie

Centre Marc Bloch

- ◆ Allemagne

Fondation Fritz Thyssen

- ◆ Allemagne

Institut Français d'études sur l'Asie centrale

- ◆ Kazakhstan | Ouzbékistan | Kirghizstan | Tadjikistan | Turkménistan

École française d'Extrême-Orient

- ◆ Thaïlande | Vietnam | Hong Kong | Indonésie | Malaisie | Japon | Chine | Cambodge | Corée du Sud | Taïwan | Laos | Myanmar

Indian Council of Social Science Research

- ◆ Inde

Institut français de Pondichéry

- ◆ Inde

Centre d'études mexicaines et centro-méricaines

- ◆ Nicaragua | Salvador | Guatemala | Honduras | Costa Rica | Panama | Belize | Mexique

Institut français d'études andines

- ◆ Pérou | Équateur | Bolivie | Colombie

Institut français d'Afrique du Sud

- ◆ Afrique du Sud | Angola | Botswana | Lesotho | Malawi | Mozambique | Namibie | République démocratique du Congo | Swaziland | Zambie | Zimbabwe

Institut français de recherche en Afrique Nairobi

- ◆ Kenya | Tanzanie | Ouganda | Burundi | Rwanda

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du Soudan

- ◆ Soudan

Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales

- ◆ Égypte

Centre français des études éthiopiennes

- ◆ Éthiopie | Djibouti | Somaliland | Érythrée

Institut Français d'Études Anatoliennes

- ◆ Turquie

Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales

- ◆ Émirats Arabes Unis | Koweït | Qatar | Royaume d'Arabie Saoudite | Royaume de Bahreïn | Sultanat d'Oman

Institut français du Proche-Orient

- ◆ Liban | Jordanie | Territoires Palestiniens | Kurdistan irakien

Centre de Recherche Français à Jérusalem

- ◆ Israël (Jérusalem)

Unione delle Università del Mediterraneo

- ◆ Algérie | Égypte | Jordanie | Liban | Libye | Maroc | Palestine | Tunisie | Syrie

Conseil Arabe pour les Sciences Sociales

- ◆ Algérie | Royaume d'Arabie Saoudite | Royaume de Bahreïn | Comores | Djibouti | Égypte | Émirats Arabes Unis | Irak | Jordanie | Koweït | Liban | Libye | Mauritanie | Maroc | Sultanat d'Oman | Palestine | Qatar | Somalie | Soudan | Syrie | Tunisie | Yemen

Objectifs

Favoriser l'ouverture scientifique

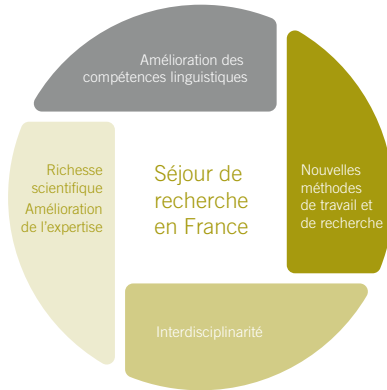
Le programme Atlas, en offrant la possibilité d'expérimenter le terrain de recherche, est à l'origine d'une ouverture scientifique indéniable.

Chercheurs étrangers en France

La richesse scientifique est l'un des principaux attraits d'un séjour de recherche en France.

98,2% des lauréats étrangers interrogés dans le cadre de cette enquête déclarent que la mobilité internationale Atlas leur a permis d'ouvrir leurs projets de recherche à de nouvelles pistes et orientations scientifiques, et d'élargir leurs champs d'expertise. Une grande majorité des chercheurs étrangers ayant effectué un séjour en France indique avoir accédé à des bibliothèques ou archives spécialisées dans leurs domaines, à de nouvelles ressources, et à des données parfois uniques. Plusieurs d'entre eux ont également pu approfondir ou développer de nouvelles méthodes de travail et de recherche (les méthodes quantitatives, comparatives et des outils informatiques ou spécialisés dans une discipline sont notamment évoqués).

La possibilité de choisir directement, au stade de la candidature, le laboratoire de son choix, ainsi que la possibilité d'être encadré au sein d'un centre de recherche français sont les aspects les plus bénéfiques du programme : au-delà des possibles ouvertures scientifiques, le postdoctorant est soutenu tout au long de son séjour, permettant ainsi à certains de mieux



Effets directs d'une mobilité scientifique en France, ressentis lors du séjour sur le terrain

cibler ou recadrer leurs plans de travail, identifier les bonnes ressources ou contacts et obtenir un retour d'informations utile et direct sur leurs projets. 95,2% des laboratoires de recherche français interrogés confirment la bonne intégration des lauréats étrangers au sein de leurs structures.

Les lauréats interrogés indiquent que la mobilité Atlas favorise l'interdisciplinarité des champs de recherche des postdoctorants : soit directement sur place au contact des membres des laboratoires d'accueil, soit au retour dans les institutions de rattachement après l'achèvement du projet de recherche.

Le Programme Atlas offre un soutien pour des séjours de terrain de courte durée, mais cela n'empêche en aucun cas la création de liens forts autour d'intérêts communs.

Par ailleurs, la durée des invitations est même un atout fortement souligné par les chercheurs au sein des laboratoires d'accueil (chercheurs invitants) puisqu'elle correspond aux capacités d'accueil des unités de recherche et qu'elle permet aux chercheurs en mobilité de répondre à leurs obligations académiques au sein de leurs établissements de rattachement.

Pour 80,43% des chercheurs étrangers, la mobilité Atlas a été l'occasion d'améliorer leur maîtrise de la langue française, tant à l'écrit qu'à l'oral.

Chercheurs français à l'étranger

85,1% des chercheurs français déclarent également avoir développé leurs pistes de travail grâce à la mobilité internationale, notamment au travers de rencontres et d'événements. Le terrain de recherche est particulièrement utile pour valider les hypothèses de départ et approfondir certaines dimensions du projet.

La pratique d'autres langues s'est avérée bénéfique : 48,1% des lauréats interrogés ont augmenté leurs capacités générales de compréhension et/ou expression (anglais, tamoul, russe, arabe, swahili). Ceux ne déclarant pas avoir élargi leurs compétences linguistiques indiquent maîtriser au préalable la langue du pays de leur terrain.

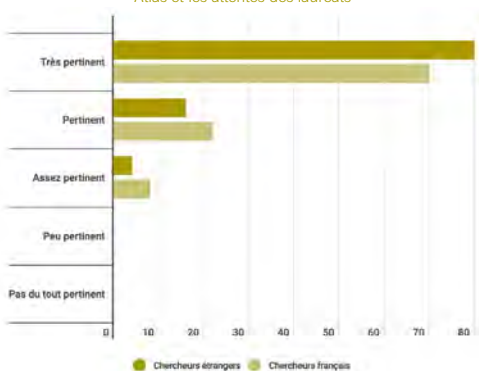
Le manque de financements et de débouchés dans la recherche a été dénoncé par plusieurs lauréats interrogés. Ces facteurs les ont contraints, pour certains, à quitter le milieu.

” Le Programme Atlas exige de manière très constructive la réalisation d'un terrain d'enquête, aspect central pour développer l'apprentissage de la recherche sur un plan international

Chargée de recherche du Centre d'étude des mouvements sociaux, Paris

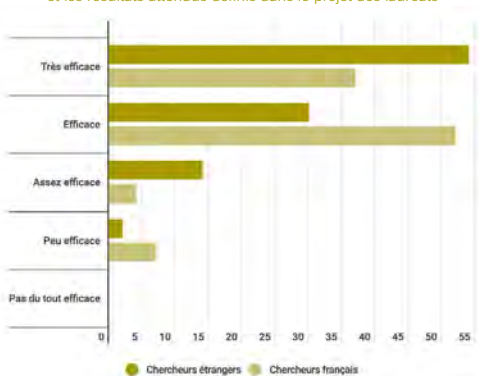
Pertinence

Adéquation entre l'objectif du programme Atlas et les attentes des lauréats



Efficacité

Adéquation entre les résultats obtenus à l'issue du séjour à l'étranger et les résultats attendus définis dans le projet des lauréats



Stimuler la production scientifique

La participation aux événements scientifiques et le développement des publications sont les principaux fruits du terrain de recherche Atlas.

Les données accumulées lors du terrain de recherche, pour les chercheurs français et les chercheurs étrangers, ont particulièrement été utiles dans la présentation de leurs travaux lors d'événements. Les lauréats français (83,9%) et étrangers (87%) du programme Atlas déclarent être intervenus et avoir participé à des conférences régionales, nationales et internationales, à des ateliers de recherche, des colloques, des séminaires de recherche et journée d'études, et parfois à des séminaires plus techniques orientés sur la méthodologie. Dans certains cas, les lauréats d'un même appel (France-Portugal 2018) ont profité du cadre du programme Atlas pour organiser un *workshop* conjoint afin de présenter leurs travaux.

64,2% des chercheurs étrangers et 44,44% des chercheurs français ont répondu « oui » à la question « Suite à votre mobilité, avez-vous publié un article / *working paper* ? ». 12,5% des lauréats étrangers et 40,7% des lauréats français interrogés entre 2015 et 2019 ont une publication en cours.

Ces publications sont majoritairement des articles dans des revues, mais également des ouvrages (dont un publié aux Presses Universitaires de la Sorbonne) ou chapitres d'ouvrages dans des volumes collectifs, des monographies, des actes de conférence et de colloque, ou encore des *working papers*.

Quelques revues dans lesquelles les lauréats étrangers et français ont publié

Chercheurs étrangers

History | *Revue des Etudes Slaves* (scopus) | *Critiques internationales* | *Journal French Studies* (indexé ISI) | *New Literary Observer* (Web of Science) | *Voprosy Literaturny* (Вопросы литературы) (Russian Science Citation Index) | *Revue internationale Shima* (scopus) | *Revue Penant* | *Herald of al-Farabi KazNU* | eLibrary | WoS indexed journal '*Intelligent Systems in Accounting, Finance and Management*' | LLA: *Linguistique et Langues Africaines* | *Africana Studia* | Revue transculturelle *L'autre*.

Chercheurs français

Journal of Archaeological Science (indexée) | *Revue d'histoire du cinéma 1895* (indexée) | *Focaal, journal of historical and global anthropology* | *History of Cinema Without Names*, Gorizia film forum | *Voluntas* (indexée) | *Annals of the Association of American Geographers* (indexée) | *Annals of the Association of American Geographers* (indexée) | *Revue Belgeo*, revue scientifique nationale de géographie en Belgique | *Arts Asiatiques*, Revue annuelle consacrée aux arts et à l'archéologie de l'Asie | *Revue brésilienne Syntagma Editores* | *L'Homme*, revue française d'anthropologie.

Consolider les compétences en montage de projet

La préparation du dossier de candidature Atlas constitue un levier vers d'autres financements de la recherche.

Si les difficultés d'obtention des bourses de terrain, et plus largement les financements de la recherche, ont été soulignées à plusieurs reprises, une grande partie des lauréats étrangers convient que l'obtention du financement Atlas leur a octroyé davantage d'expériences dans la préparation de dossiers de demande de bourses ou de projets.

Chercheurs étrangers

73,2% des chercheurs étrangers ont été incités à postuler à des programmes de financements ou de recherche régionaux, nationaux, européens et internationaux.

Aides recensées chez les lauréats interrogés : bourses d'études en Russie, bourses de recherche de l'université de Turin et de l'université du Piémont Oriental, bourses post-doctorales de l'Université de Naples L'Orientale, programmes européens H2020, programmes Erasmus+, programme pour la Gestion des transformations sociales (MOST), actions Marie Skłodowska-Curie, bourses de l'ambassade de France en Ukraine, bourses post-doctorales de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), postdoctorat à l'Université de Bordeaux, bourses de Campus France – Institut français de Bucarest, concours de l'INRA (Institut national de la recherche en agronomie), bourses de postdoctorat Labex Aix-Marseille, bourses postdoctorales de l'Université du Michi-

gan, programme de bourses du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), programme Fulbright, Agence universitaire de la francophonie, Agence nationale de la recherche (ANR), financement de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), soutien matériel de l'UNESCO.

Les chercheurs interrogés n'ayant pas encore postulé à d'autres financements répondent qu'ils le feront à l'avenir.

Chercheurs français

59,2% des chercheurs français confirment que le soutien Atlas les a incités à poser leurs candidatures dans le cadre d'aides à la recherche.

Aides recensées chez les lauréats interrogés : bourses *Move-In* Louvain, Cofund des Actions Marie Skłodowska-Curie (Université de Namur, en Belgique), bourse de post-doctorat du Fonds de la recherche scientifique belge (FNRS), bourse de la Fondation Alexander von Humboldt (Allemagne), programme InVisu de l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA), dossier de candidature au CNRS, bourse à l'université de Bologne pour un an en tant que Research Fellow, Bourse Marie Curie, bourses du Quai Branly, programme Labexmed-MMSH, ANR, bourse de recherche de l'Inathèque.

Renforcer les collaborations scientifiques

La pérennité des collaborations avec le centre d'accueil et l'ouverture à d'autres coopérations scientifiques internationales sont confirmées par les lauréats Atlas.

Les chercheurs reconnaissent la pertinence de la mobilité Atlas pour approfondir leurs connaissances et entrer en contact avec des acteurs clés tant au niveau scientifique qu'au niveau institutionnel. Les lauréats sont particulièrement satisfaits des échanges scientifiques et humains : un grand nombre de contacts a pu être noué et favoriser ainsi la coopération scientifique au-delà des frontières.

Impact sur le laboratoire d'accueil

89,2% des chercheurs étrangers et 77,7 % des chercheurs français interrogés déclarent avoir gardé contact avec leurs laboratoires d'accueil. La pérennité de ces liens est également soulignée par 76,1% des laboratoires français. Dans un grand nombre de cas, cette collaboration se traduit par l'échange d'informations sur les opportunités d'appels à contribution, à communication, ou des colloques organisés dans leurs disciplines. Ces relations parfois privilégiées entre laboratoires d'accueil français (notamment avec les chercheurs référents) et lauréats étrangers permettent à ces derniers de mieux s'insérer dans des réseaux et d'obtenir des invitations pour des événements scientifiques. Cette collaboration formelle et informelle permet aux homologues français du laboratoire d'accueil de bénéficier à leur tour d'invitations dans les institutions de rattachement des chercheurs étrangers.

Des coopérations entre lauréats, français et étrangers, et centres d'accueil ont ainsi vu le jour à plusieurs niveaux

- ♦ Co-organisation de journées d'études (avec publication d'actes)
- ♦ Projets de traduction ou/et de rédaction d'ouvrages, d'articles et numéros de revues
- ♦ Initiation d'un nouveau projet dans le cadre d'un programme de recherche du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales (CEFAS)
- ♦ Conventions de coopération entre l'université de rattachement et l'université d'accueil du lauréat (exemple : mise en place d'un double diplôme en économie ; collaboration entre l'Université d'Angers-Université de Toliara à Madagascar)
- ♦ Lancement de projets de partenariats stratégiques
- ♦ Collaborations dans le cadre de programmes nationaux (obtention d'un financement ANR) et européens (Erasmus+)

Impact sur l'institution d'origine

Les retombées des travaux des chercheurs français et étrangers en mobilité internationale sur l'institution d'origine sont de différentes natures :

- ♦ Reconnaissance scientifique (pour 57,1% des lauréats étrangers et 29,62% des lauréats français) : elles se matérialisent dans ce cas par la présentation des résultats de recherche. À plusieurs reprises, les lauréats étrangers ont été contactés à leur retour par des chercheurs issus des mêmes disciplines, ce qui a consolidé la promotion de leurs travaux de recherche. Parfois, les recherches menées en France ont été pionnières et considérées d'une importance réelle pour l'institution de rattachement. Un lauréat étranger déclare que les résultats de son terrain ont d'ailleurs été utilisés pour le dépôt d'un projet de l'institution d'origine dans le cadre d'un programme européen. Plusieurs chercheurs étrangers ont également profité des données collectées lors de leur terrain pour les exploiter dans le cadre de cours délivrés dans leurs universités de rattachement. Suite à leur terrain en France, ils ont également été sollicités pour participer à des soutenances de thèse, et/ou encadrer des travaux de mémoire et de thèse.
- ♦ Renforcements des capacités : partage de compétences acquises annexes à la recherche, tel que l'archivage, la maîtrise de nouveaux outils et instruments spécialisés, la mise en valeur de col-

lections muséales par exemple. Les compétences acquises lors des formations (Zotero : élaboration de bibliographies, mener une recherche documentaire, publier en open Access) délivrées par la bibliothèque de la FMSH ont été jugées très utiles : plusieurs lauréats les ont dupliquées dans leurs institutions de rattachement et/ou ont proposé un partenariat avec la FMSH. L'effet "tâche d'huile" de l'expérience Atlas est cité en différents endroits : plusieurs enseignants chercheurs ont encouragé leurs étudiants et collègues à partir à l'international et les ont accompagnés dans la soumission de projets à des aides au financement de la recherche. Pour certains laboratoires français, il s'agit également de faire croître un effectif humain habituellement restreint et ainsi consolider les capacités de recherche et de travail.

Si la difficulté à maintenir le lien avec le centre d'accueil au fil du temps est évoquée à plusieurs reprises dans les entretiens menés, 90,4% des chercheurs-invités et des directeurs de centre d'accueil soulignent leur volonté d'accueillir davantage de jeunes chercheurs étrangers. Le Programme Atlas renforce donc indéniablement la dynamique d'internationalisation des équipes des laboratoires français

” The trip was transformational. It helped me to build professional connections worldwide.

Lauréat 2017, appel Asie Centrale

Ouverture sur de nouvelles collaborations scientifiques

Au-delà du périmètre du programme, la mobilité Atlas a aidé à la mise en place de collaborations avec d'autres pays et/ou programmes européens (pour 41% des chercheurs étrangers, 44,4% des chercheurs français et 47,6% des laboratoires d'accueil) ainsi que dans les zones ou pays d'appartenance des lauréats (pour 58,9% des chercheurs étrangers et 37,4% des chercheurs français), telles que :

- ♦ Mise en œuvre de bourses postdoctorales, bourses de recherche, séjours de chercheurs croisés entre les établissements et échanges d'étudiants (République Tchèque, Allemagne, Belgique, Italie, Russie)
- ♦ Participation / Organisation d'événements, tels que des colloques.
- ♦ Projets de coopération au travers de programmes nationaux (Partenariat Hubert Curien), ou avec des universités européennes (programmes H2020, Erasmus+)
- ♦ Coopérations bilatérales entre universités d'un même pays (Ukraine ; Russie ; Roumanie)
- ♦ Coopérations universitaires entre différents pays étrangers ou directement entre chercheurs étrangers (Lituanie-Pologne ; Allemagne, Pays arabes, Zone Amérique Latine, Canada, Chypre)

Adhésion à des groupes de recherches physiques ou virtuels

46,4% des lauréats étrangers et 25,9% des lauréats français ont adhéré à des groupes de recherches physiques ou virtuels, parmi lesquels ont été recensé :

- ♦ Moocs
- ♦ Groupe Facebook FMSH
- ♦ Centre de recherche Cedref (Centre d'Enseignement, de Documentation et de Recherches pour les Etudes Féministes) ; Genre, sciences et sociétés
- ♦ Société internationale de recherches sur la fiction et la fictionnalité (SIRFF).
- ♦ Gender religion studies
- ♦ Groupe du projet IMERLIB de la Casa de Velázquez
- ♦ OSCE academy in Bishkek
- ♦ Eurasian Reseach Institute (Almaty)
- ♦ Society for Institutional & Organizational Economics
- ♦ AFSP, CESDIP, PACTE
- ♦ Laboratoire de Céramologie, UMR 5138 CNRS Université de Lyon
- ♦ School of Arts, Aesthetics de l'Université Jawaharlal-Nehru
- ♦ GERM
- ♦ Association française des sciences régionales
- ♦ IRIS

Si les lauréats correspondent virtuellement, l'utilisation de réseaux scientifiques numériques en tant que tel apparaît finalement assez peu dans l'enquête menée.

Promouvoir la carrière professionnelle

La mobilité internationale est reconnue comme véritable tremplin professionnel tant par les postdoctorants que par les laboratoires d'accueil.

87,5% des chercheurs étrangers et 81,4% des chercheurs français déclarent que la mobilité internationale a eu un impact sur leur carrière.

Efficiace



86% des chercheurs étrangers et **74%** des chercheurs français estiment que le programme est mené

de manière optimale et permet de concilier collecte et analyse des données.

Cohérence



76% des chercheurs étrangers et **74%** des chercheurs français estiment que le séjour de recherche Atlas

est tout à fait compatible avec leurs activités d'enseignement et de recherche.

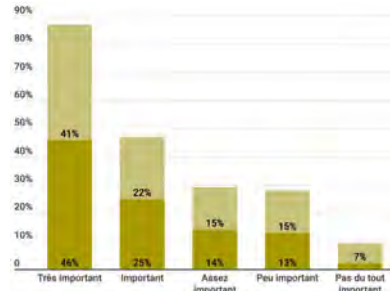
Durabilité



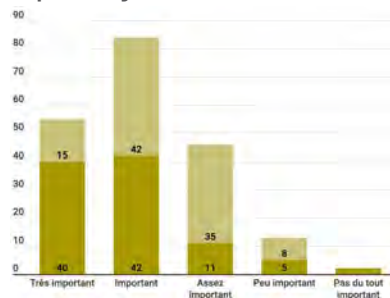
81% des chercheurs étrangers et **70%** des chercheurs français estiment que les bénéfices du programme

Atlas sur leur carrière (relations professionnelles nouées, publications afférentes, compétences acquises pendant le séjour) sont durables.

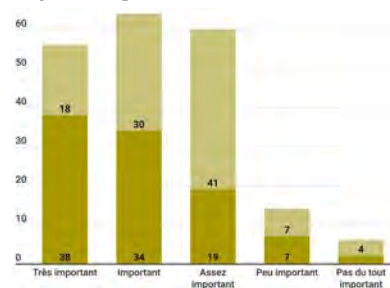
Impact court terme



Impact moyen terme



Impact long terme



Observations

Des impacts multidimensionnels

L'impact de la mobilité internationale se fait ressentir à plusieurs échelles : sur le chercheur, sur la structure de recherche et sur le paysage de la recherche.

Sur le chercheur

Si le séjour ouvre aux lauréats de nouvelles pistes et méthodes de recherche, la possibilité d'amorcer de nouvelles relations de travail, également de nouveaux terrains, l'ouverture peut aussi bien être scientifique que géographique. Si le terrain accroît les publications à court et moyen terme, l'amélioration de la qualité des publications est également pointée. La circulation des idées et des savoirs, symbolisée par le programme Atlas, semble ainsi être atteinte. 85,7% des chercheurs invitants considèrent que le Programme Atlas est particulièrement intéressant pour les chercheurs en mobilité, au regard des autres offres de mobilité dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche. L'inexistence de tel dispositif à l'étranger est par ailleurs soulignée, comme en Ukraine.

Il est majoritairement considéré que le terrain de recherche, en France comme à l'étranger, confère une reconnaissance, une renommée et une meilleure visibilité scientifique aux lauréats. Grâce au séjour Atlas, les lauréats étrangers déclarent avoir acquis une « maturité scientifique » et se sentent davantage reconnus en tant que chercheurs. La mobilité Atlas leur a conféré une assise dans le monde de la recherche : au-delà du développement de liens professionnels et de réseaux durables, l'expérience a été direc-

” Un programme « rare, précieux, et à protéger »

Lauréat 2016, appel EFE0 (École française d'Extrême Orient)

tement notable pour plusieurs d'entre eux dans la préparation d'une HDR, la préparation de concours ou encore l'obtention d'un poste en laboratoire ou en université. Nous pouvons citer à titre d'exemple les postes suivants : maître de conférence à l'université de Saint-Petersbourg ; chef de département à la bibliothèque nationale de Biélorussie l'année suivant la mobilité ; candidature au poste de professeur associé, préparation d'un concours pour un poste de maître de conférence à l'Université de Tunis, obtention d'un poste au CNRS, obtention d'un CDI dans un institut de recherche, obtention d'un poste dans le laboratoire d'accueil (Portugal).

La possibilité d'effectuer un terrain a été vécu à plusieurs reprises comme un déclic : soit comme un nouveau souffle pour des postdoctorants en situation précaire et proche de réorienter leurs recherches, ou de se réorienter professionnellement ; soit comme un révélateur de la dureté du monde de la recherche, conduisant plusieurs postdoctorants à abandonner le monde scientifique.

Sur la structure de recherche française

Des retombées scientifiques peuvent être constatées par les centres de recherche

” Pour nous [laboratoire d'accueil], quand le chercheur accueilli est sur place, il devient un très bon catalyseur de disponibilité et échange.

Directeur de l'équipe Monde Arabe et Méditerranéen, CITERES, Tours

d'accueil en France. L'invitation d'un postdoctorant étranger dans le cadre du Programme Atlas permet en effet une ouverture du laboratoire d'accueil à de nouveaux axes scientifiques selon 61,9% des chercheurs-invités. Certains domaines de recherche peuvent en effet être renforcés par le biais des méthodes de travail développées par le lauréat, l'apport de nouvelles données et de nouvelles perspectives analytiques.

L'accueil d'un chercheur étranger permet aussi de renforcer une approche comparative internationale sur la thématique commune reliant le laboratoire et le postdoctorant. Le lauréat Atlas participe au dynamisme de son laboratoire d'accueil, en prenant part aux événements scientifiques organisés par ce dernier et en développant les liens internationaux des équipes de recherche.

Sur le paysage de la recherche française

Le Programme Atlas contribue à un rapprochement scientifique des unités de recherche et renforce notamment les liens institutionnels des laboratoires, tout en donnant l'impulsion à des nouvelles collaborations à l'échelle internationale.

80,9% des laboratoires ayant accueilli un lauréat du programme Atlas sont heureux de constater, soit un approfondissement,

soit un réel accroissement de leur visibilité sur le plan international. Les chercheurs invités véhiculent l'existence du laboratoire d'accueil au sein de leurs réseaux scientifiques et font ainsi connaître les unités françaises dans leur pays de résidence, notamment auprès des autres jeunes chercheurs et des communautés scientifiques dans lesquelles ils évoluent. Par ailleurs, c'est également l'opportunité pour l'unité accueillante de s'ouvrir parfois à des zones géographiques où l'unité n'était pas encore présente, signe d'une véritable ouverture internationale.

En étant ouvert à tout le territoire français, le programme Atlas favorise également la coopération décentralisée par l'ouverture et le renforcement des capacités des laboratoires plus petits situés en région.

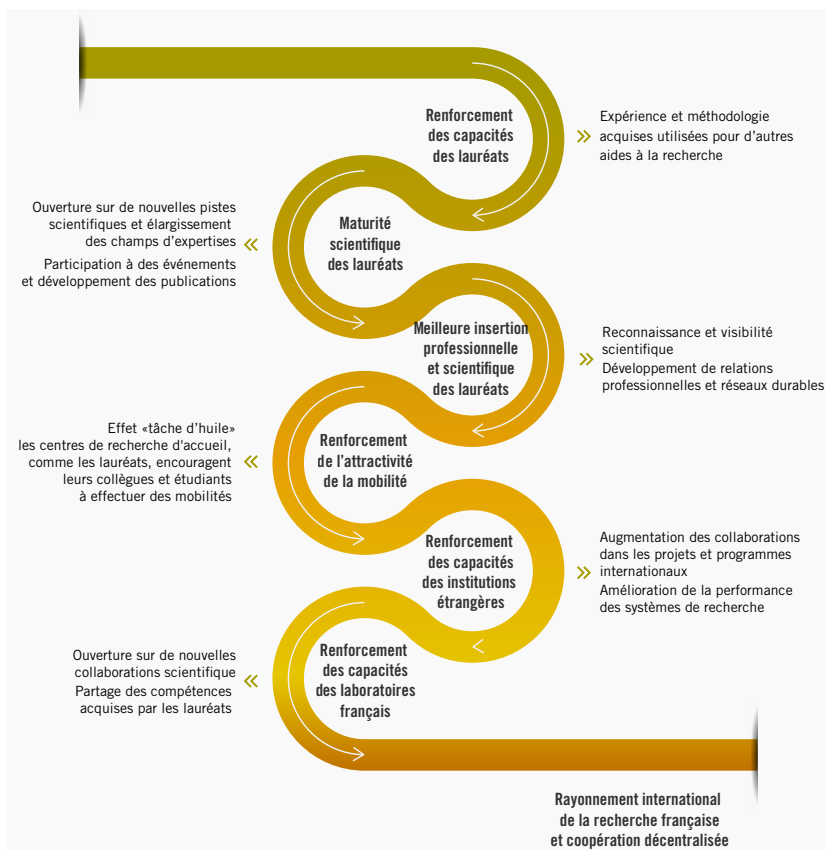
Seulement 25% des laboratoires d'accueil confient qu'ils avaient connaissance du programme Atlas avant d'être eux-mêmes contacté par un postdoctorant étranger.

Ainsi, il est constaté que la visibilité du programme et son rayonnement pourraient être encore plus importants avec le soutien des enseignants-chercheurs invitants et des différents laboratoires ayant accueilli dans le passé des lauréats.

” [L'accueil d'un lauréat] positionne notre équipe en tant que pôle de compétences et référence dans son domaine scientifique pour le pays de départ, et plus largement, dans la littérature scientifique, du fait de cette coopération.

Directeur adjoint, laboratoire Espaces et Sociétés, Université d'Angers

Impacts du programme Atlas



La mobilité internationale : une « fuite des cerveaux » ?

Suite à la mobilité Atlas, 55,3% des chercheurs étrangers sont retournés en France et 51,8% des lauréats français ont eu l'occasion de repartir dans le pays de leur terrain : comme chercheur invité, dans le cadre de conférence ou congrès, d'écoles d'été et stage de formation, de bourses et terrains post-doctoraux ou de projets ANR. Sur la totalité des lauréats étrangers soutenus dans le cadre du programme Atlas, un petit nombre est revenu en France de manière prolongée ou quasi-définitive : 3 enseignants-chercheurs ont obtenu un poste en université française. Dans l'enquête réalisée, la mobilité de courte durée Atlas n'aurait pas d'effet constaté dans le phénomène de « fuite des cerveaux ».

| Les forces du programmes Atlas

Richesse scientifique

- ♦ Donner l'accès à des fonds de bibliothèques en France riches et rares, à des documents d'archives difficilement accessibles
- ♦ Expertise des professeurs et chercheurs reconnus en France et à l'étranger

Développement de réseaux

- ♦ Internationalisation de la coopération scientifique
- ♦ Collaborations avec des institutions locales et création de liens scientifiques et professionnels
- ♦ Réel levier vers d'autres collaborations, d'autres projets ambitieux et de plus longues durée
- ♦ Intégration dans une équipe à l'étranger
- ♦ Coopération solide entre les deux institutions partenaires du programme

Renforcement des capacités

- ♦ Formations délivrées par la bibliothèque de la FMSH ou par des chercheurs invités par la FMSH : la formation au logiciel Zotero d'aide à la construction de bibliographie est particulièrement appréciée

Connaissance fine d'un pays

- ♦ Connaissance de manière approfondie de la France et du pays d'accueil, élargissement des frontières
- ♦ Cibler des aires culturelles et géographiques où les financements de recherche sont peu nombreux

Flexibilité et accessibilité du programme

- ♦ Soutien ciblé aux postdoctorants après le doctorat
- ♦ Des mobilités à la fois entrantes et sortantes
- ♦ Durée du terrain de recherche de 2 ou 3 mois jugée suffisante, et permettant notamment de s'adapter aux activités d'enseignement des lauréats
- ♦ Appels non thématiques en SHS permettant une diversité des profils et une ouverture dans la sélection des candidatures
- ♦ Une concurrence « juste » : selon une lauréate interrogée, les appels ouverts par régions géographiques ou aires culturelles permettent à certains candidats d'une zone géographique de ne pas être en concurrence avec des candidats de pays où le niveau de formation et des diplômes seraient plus élevé
- ♦ « Indépendance » et « liberté » dans le développement de sa propre recherche et dans le choix du centre de recherche pour les mobilités entrantes : la logique *bottom-up* assez peu présente dans le monde de la recherche est soulignée et particulièrement appréciée
- ♦ Soutien financier et logistique très satisfaisants

| Les perspectives de développement

- ◆ Accroître le nombre de partenaires
- ◆ Étendre la couverture géographique du programme
- ◆ Développer les formations pour les chercheurs (aide à la publication, diffusion des travaux de recherche...)
- ◆ Faciliter la mise en réseaux, organiser des rencontres entre les postdoctorants du programme Atlas et d'autres chercheurs
- ◆ Accroître le rayonnement de diffusion des appels, notamment en utilisant les réseaux des laboratoires ayant accueilli des lauréats du programme Atlas dans le passé
- ◆ Renforcer le suivi et l'encadrement de la part du laboratoire d'accueil et favoriser les liens avec d'autres institutions
- ◆ Encourager le partage d'expériences pendant et après le terrain

Glossaire

◆ **Cohérence**

Compatibilité de l'intervention avec d'autres interventions menées au sein d'un pays, d'un secteur ou d'une institution.

◆ **Durabilité**

Probabilité que les résultats positifs d'une activité perdureront après que le financement assuré par les donateurs aura cessé. Les projets doivent être viables tant du point de vue environnemental que sur le plan financier.

◆ **Efficacité**

Degré de réalisation des objectifs d'une activité d'aide.

◆ **Efficience**

Mesure du rapport entre les produits – qualitatifs et quantitatifs – et les ressources mises en œuvre pour les obtenir. Notion économique, l'efficience signifie que l'aide fait appel à des ressources aussi peu coûteuses que possible pour assurer l'obtention des résultats souhaités. Par conséquent, pour déterminer si le processus le plus efficient a été adopté, il faut généralement comparer celui-ci avec d'autres modalités possibles de réalisation des mêmes produits.

◆ **Impact**

Changements positifs et négatifs qu'une activité de développement a suscités, directement ou indirectement, volontairement ou involontairement. Il s'agit notamment de l'impact et des effets principaux de l'activité considérée sur les indicateurs du développement social, économique, environnemental et autre à l'échelon local. L'examen devrait porter à la fois sur les résultats volontaires et les résultats involontaires, et il doit aussi prendre en compte l'impact positif et négatif de facteurs extérieurs tels qu'une modification des termes de l'échange ou des conditions financières.

◆ **Pertinence**

Degré d'adéquation d'une activité d'aide avec les besoins du groupe cible et les priorités et politiques du bénéficiaire et du donneur.

* Critères du CAD de l'OCDE

Programme Atlas - Analyse d'impact 2020
FMSH - Pôle international

Coordination

Alexandra Duperray

Avec la participation de

Bénédicte Rastier et Amandine Samson

Fondation Maison des sciences de l'homme
54 boulevard Raspail | 75006 Paris
fms.h.fr

Novembre 2020

